

Plan des structures découvertes, 2005-2021



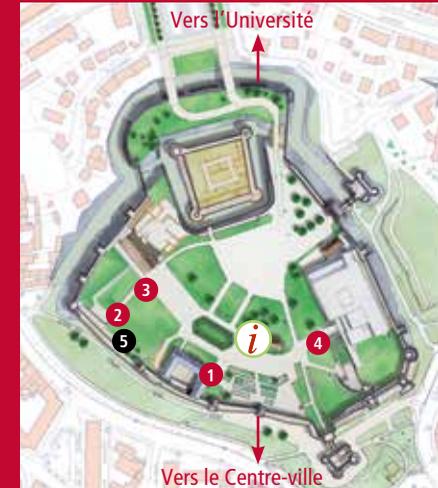
Plan de l'angle nord-ouest de la fortification avec les découvertes de 2005 à 2014 et l'emprise de la fouille programmée de 2021 © Bénédicte Guillot, Inrap

Fouilles programmées menées par le Centre Michel de Bouard, CRAHAM, Université de Caen Normandie (UMR CNRS 6273), en collaboration avec la Ville de Caen, sous l'égide du Service régional de l'Archéologie (DRAC de Normandie). Le chantier de fouille est dirigé par Bénédicte Guillot (archéologue, Inrap), avec le soutien de l'Inrap et du Département du Calvados.

Château de Caen

Fouille programmée d'un édifice du XII^e siècle

La première fouille dans ce secteur du château a eu lieu en 2005 avant la construction des salles du Rempart. Plusieurs campagnes de fouille programmée ont ensuite été organisées entre 2011 et 2014 afin d'étudier un grand édifice construit au milieu du XII^e siècle. Durant l'été 2021, une nouvelle opération archéologique permet d'explorer un appentis adossé au sud de cette grande salle.



- ① Église Saint-Georges, accueil du château et billetterie du musée de Normandie et du musée des Beaux-arts
- ② Musée de Normandie, Logis des Gouverneurs (parcours permanent)
- ③ Musée de Normandie, salles du Rempart (expositions temporaires)
- ④ Salle de l'Échiquier, exposition documentaire
« L'archéologie du Château de Caen », jusqu'au 7 nov. 2021
- ⑤ Localisation des fouilles

Pour en savoir plus sur l'histoire
des recherches archéologiques au château
Exposition documentaire
L'archéologie du Château de Caen
Des fouilles anciennes aux dernières découvertes
Jusqu'au 7 novembre 2021
Salle de l'Échiquier, accès libre
à proximité du chantier de fouilles

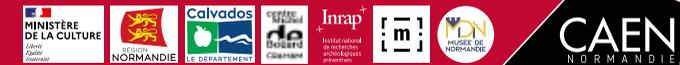
Visuel Couverture : Vue générale de l'appentis en cours de fouille depuis l'est. © Bénédicte Guillot, Inrap

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AU CHÂTEAU DE CAEN

Fouille programmée d'un édifice du XII^e siècle
Campagne 2021



Conception Graphique : Tartière Graphisme - Impression : Imprimerie Municipale - Juillet 2021



Un chemin le long des remparts jusqu'au milieu du XII^e siècle

Au XI^e et jusqu'au milieu du XII^e siècle, le terrain est faiblement occupé sauf sur une bande d'un peu plus de 7 m de large le long des remparts, où un chemin est soigneusement aménagé. La circulation se fait directement sur le terrain en place. Lorsque ce dernier présentait des creux, on note des recharges régulières en argile, en gravillons ou en éclats de calcaire, voire même la mise en place de portions dallées en calcaire.

C'est aux abords d'un de ces passages qu'a été mise au jour une pierre, en position horizontale et peu usée, présentant un graffiti du jeu de la triple enceinte ou marelle, ce qui donne un rare exemple de jeu en place au XII^e siècle. Ce jeu se compose de trois carrés emboîtés, reliés par quatre médianes qui s'arrêtent sur le périmètre du plus petit carré. La partie se joue avec neuf pions et deux joueurs ; le gagnant est le premier à aligner trois jetons sur les points d'intersection du diagramme.

Vue du chemin avec au premier-plan une pierre graffitée avec le jeu de la marelle
© Bénédicte Guillot, Inrap

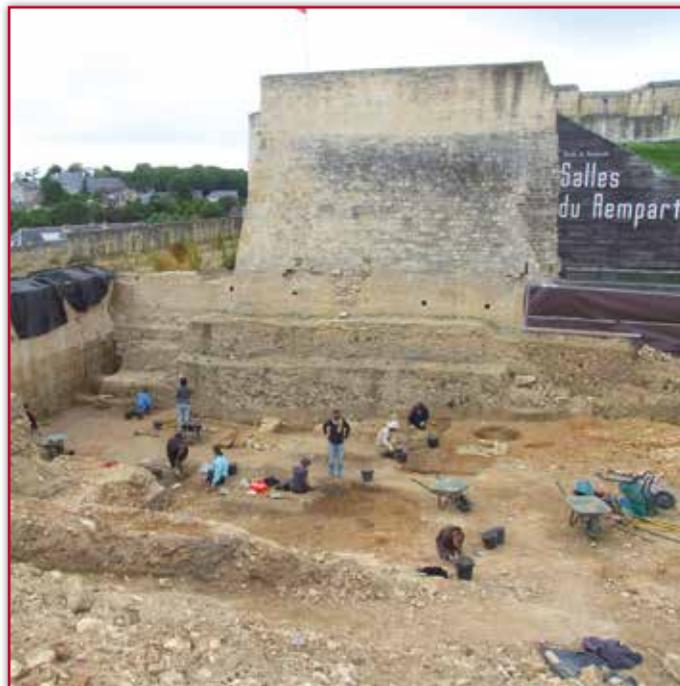


L'édifice du XII^e siècle

Au milieu du XII^e siècle, le secteur va être totalement remanié avec la construction d'un grand édifice par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Cet édifice a été dégagé lors de fouille entre 2011 et 2014. Il possède un plan rectangulaire avec une surface interne de près de 300 m² (24 m de long par 13 m de large), ce qui en fait l'un des bâtiments les plus imposants du château. Par comparaison, la salle de l'Échiquier est aussi large mais plus longue (32 m).

À l'est, en direction de la salle de l'Échiquier, le mur de façade comprend en son centre une grande entrée de 2,20 m de large. Le mur du fond, qui s'adosse au rempart, est conservé sur plus de 5,50 m de haut et possède en partie supérieure des emplacements pour des poutres de plancher. Il s'agissait donc d'un édifice sur deux niveaux avec un étage bas mesurant 90 m² et 2,80 m de haut.

Vue du grand édifice en cours de fouille.
© Bénédicte Guillot, Inrap



Un appentis au sud

La fouille de cette année 2021 concerne l'étude d'une construction accolée au sud de la grande salle. Large de 3,50 m seulement, elle mesure plus de 15 m de long et peut être interprétée comme un appentis en lien avec l'édifice. La porte d'entrée est à l'est et un pavage extérieur en calcaire permet de guider les eaux de pluie vers l'intérieur du bâtiment, où un caniveau en pierre les dirige vers l'ouest et les fortifications. Cet aménagement ne devait pas servir seulement à évacuer les eaux de pluies mais également à les recueillir, peut-être dans une citerne, qui se situerait alors plus à l'ouest, hypothèse que l'on va vérifier cette année. La toiture de ce bâtiment était faite d'ardoises dont une grande partie a été retrouvée effondrée sur le sol. Ces ardoises se composent essentiellement d'un schiste de couleur verte provenant du Cotentin septentrional (Tourlaville et ses environs, près de Cherbourg), avec également la présence d'un schiste bleu-noir du Bocage virois (région de Condé-sur-Noireau et de Villy-Bocage). Le premier peut se débiter en feuilletés mais donne des ardoises plus grossières et plus irrégulières que le second.

Vue générale de l'appentis depuis l'est ; au premier plan pavage extérieur ; à gauche, caniveau en pierre longeant le mur à l'intérieur de la pièce. © Bénédicte Guillot, Inrap



Le mobilier

La fouille de la grande salle et de son appentis a livré un abondant mobilier de la vie quotidienne. On a mis au jour des fragments de céramique, comprenant des pichets à vin et des pots à beurre par exemple, et des ossements animaux, dont de nombreux crânes de bœuf avec leurs chevilles osseuses (parties sur lesquelles poussent les cornes). Cette année encore, la découverte d'éléments de décor cassés lors de la récupération des matériaux de l'édifice et de nouveaux boulets en pierre complète la série déjà très fournie de vestiges relatifs à la guerre de Cent Ans.

On peut également signaler de nombreuses boucles, des grelots, des dés à coudre, un sifflet en bronze, un chapelet, une possible broche/enseigne de pèlerinage et près d'une vingtaine de carreaux d'arbalètes. Concernant le mobilier en pierre, a également été retrouvé, dans les remblais du XVI^e siècle, un fragment de statuette représentant une tête avec des traces de peinture.

Tête de statuette en pierre et médaille de pèlerinage.
© Serge Le Maho, Inrap

